

-IX^{IEME} CONFERENCE INTERNATIONALE DE MANAGEMENT STRATEGIQUE-

" PERSPECTIVES EN MANAGEMENT STRATEGIQUE "

AIMS 2000

Montpellier

- 24-25-26 Mai 2000 -

**CONSTANCES ET EVOLUTIONS DE LA PENSEE STRATEGIQUE
UNE ANALYSE EMPIRIQUE A PARTIR DES BIBLIOGRAPHIES
DES COMMUNICATIONS DE L'AIMS (1998-1999)**

Jean-Pierre BOISSIN – Jean-Claude CASTAGNOS
CERAG, Ecole Supérieure des Affaires de Grenoble
UMR CNRS n° 5820

Gilles GUIEU

CRET-LOG,
Université de la Méditerranée – Aix-Marseille II

MOTS-CLES

**Fondements de la stratégie – Analyse scientométrique
Bibliographie – Structuration socio-cognitive**

LES AUTEURS

JEAN-PIERRE BOISSIN
CERAG
BP 47 X 38040 Grenoble Cedex 9
Tel : 04.76.82.54.14
E-mail : boissin@esa.upmf-grenoble.fr

JEAN-CLAUDE CASTAGNOS
CERAG
BP 47 X 38040 Grenoble Cedex 9
Tel : 04.76.82.56.15
E-mail : Castagnos@esa.upmf-grenoble.fr

GILLES GUIEU
CRET-LOG
413, Avenue Gaston Berger
Université de la Méditerranée
13625 Aix Cedex 1
Tel/fax : 04.92.61.48.66
E-mail : guieu@club-internet.fr

Toute correspondance peut être indifféremment adressée à l'un des trois auteurs.

CONSTANCES ET EVOLUTIONS DE LA PENSEE STRATEGIQUE
UNE ANALYSE EMPIRIQUE A PARTIR DES BIBLIOGRAPHIES
DES COMMUNICATIONS DE L'AIMS (1998-1999)

« Rien n'est plus indiscret qu'une bibliothèque. Pour qui sait la lire, elle révèle mieux que tout la courbe d'un caractère, les interstices d'une personnalité, les replis de l'âme. Elle est à la fois le cœur et le corps mis à nu. Il n'est pas d'exercice plus impudique que son exploration méthodique. La démarche s'apparente à un cambriolage de l'esprit. Celui qui a longuement fouillé dans votre bibliothèque à votre insu en sait plus sur vous que celui qui a ouvert les placards les plus intimes. Devancer cette suprême indiscretion est le moyen le plus sûr de s'y soustraire. » Ainsi désigne Pierre Assouline le travail réalisé par l'écrivain italien Primo Levi dans *A la recherche de nos racines*, recueil des œuvres de son panthéon littéraire.

Ouvrir la boîte des bibliographies des articles de sa propre discipline s'apparente à cette quête de personnalité. Compiler, recenser pour extraire des références utilisées par les chercheurs actifs du management stratégique, renseigne sur sa nature, telle qu'elle est décrite par ses propres acteurs.

Cet exercice, entamé dès 1996, à travers les bibliographies des 249 articles de stratégie publiés dans les revues scientifiques francophones entre 1990 et 1995, trouve aujourd'hui une continuation dans l'examen des références des communications présentées aux conférences de l'AIMS en 1998 et 1999, soit la période la plus récente.

1. Les caractéristiques de la base de données

A. – Origine et collecte des données

Les informations recueillies dans le cadre de nos travaux précédents provenaient du dépouillement de six revues généralistes (*Revue d'Economie Industrielle*, *Revue Française de Gestion*, *Gestion 2000*, *Economies et Sociétés-série Sciences de Gestion*, *Revue Internationale de Gestion*, *Revue Internationale PME*) et de *Perspectives en management stratégique*, qui ont diffusé 249 articles au cours de la période 1990 à 1995. Les données présentées dans cette communication sont, quant à elles, tirées des deux dernières conférences de l'Association Internationale de Management Stratégique (AIMS). Elles constituent donc la dernière actualité de la recherche en stratégie dans le monde francophone. Au cours des deux conférences, sur les quelque 200 communications présentées, 161 sont accessibles (certaines contributions ne sont pas disponibles sur les CD-ROM) et comportent des éléments bibliographiques. En moyenne, chaque article présente 44 références bibliographiques, bien que les pratiques soient très diverses en la matière.

Les seules données exploitées ont trait aux auteurs cités. Cette expression désigne les 7061 références bibliographiques des communications présentes dans les CD-ROM réalisés à Louvain-la-Neuve (IAG de l'Université Catholique de Louvain) en 1998 et à Paris (Ecole Centrale) en 1999. Toutes les cosignatures sont intégrées dans la base de

données, ce qui n'est généralement pas le cas des travaux bibliométriques (notamment, dans le Social Science Citation Index, seul le premier auteur est retenu). Cette procédure permet d'obtenir un paysage complet des références, les seconds auteurs étant parfois particulièrement présents (ex : Crozier-Friedberg, 1977; Hannan-Freeman, 1976, etc.).

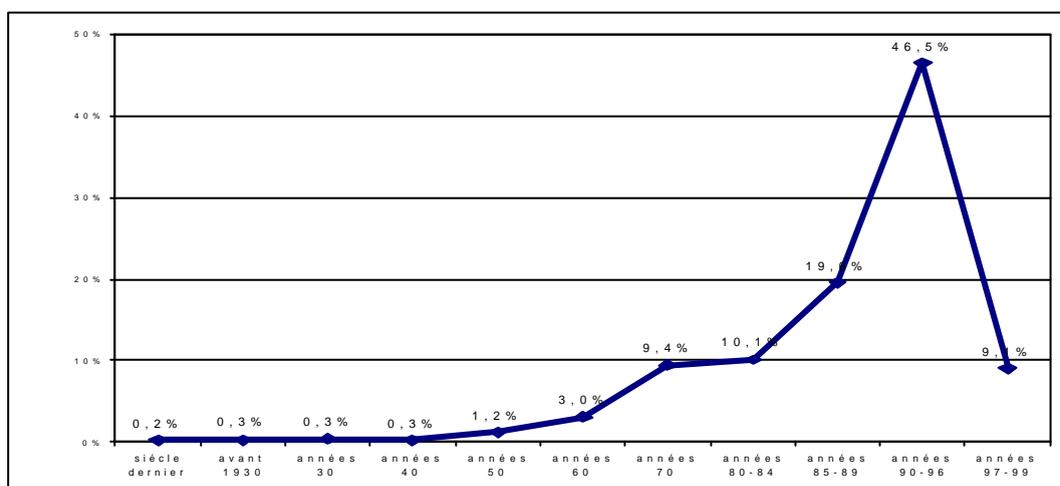
B. – La distribution historique des références bibliographiques

Plusieurs couches de sédimentation coexistent dans les bibliographies :

- quelques références historiques telles Bachelard, Barnard, Coase, Penrose, Piaget, Schumpeter, Simon, Taylor, (pour 2,3% avant 1960),
- des citations de la période d'émergence (Simon, Thompson, Arrow, Cyert et March pour les années 1960), de croissance (Miles et Snow, Crozier et Friedberg, Hannan et Freeman, Mintzberg, Williamson pour les années 1970) et d'institutionnalisation (Porter, Nelson et Winter, Quinn pour 1980-1984) de la discipline (pour 22,6 %),
- et des travaux récents, fronts de recherche actuels du management stratégique (pour 75,1 % des références).

Le graphique 1 fournit un éclairage sur la distribution des auteurs cités dans les communications à l'AIMS. 7022 références bibliographiques sont datées.

Graphique 1
Structure historique des références bibliographiques



2. L'univers disciplinaire : dimensions individuelle et scolastique

Toute bibliographie traduit, de la part de l'auteur de l'article, un choix de représentation de son champ de recherche (Latour, 1989). Des références bibliographiques, on peut tirer deux types d'information : les citations et les cocitations. L'examen des citations rend possible la discrimination entre les références omniprésentes et références spécialisées, le classement des auteurs cités selon la langue de publication ou encore l'identification des références récentes. Nous présenterons ici

ces deux volets complémentaires : le palmarès des principaux auteurs cités montrera le renforcement d'une lecture organisationnelle de la stratégie, les co-citations entre les principaux auteurs traduiront le clivage entre deux conceptions de la discipline.

A – Les principaux auteurs cités

Seuls ont été conservés les auteurs étant référencés dans au moins 10 % des communications aux conférences de l'AIMS (tableau 2).

Tableau 2
Les 30 auteurs les plus cités

	Auteurs	Nombre d'articles citant	Nombre total de citations	en % des 7061 références	en % du total des 161 articles	Position 1990-1995	Rappel classement 1990-1995	nombre articles citant / nombre citations
1	Mintzberg	51	83	1,18	32	2 ^{ème}	Porter	87/131
2	Porter	48	71	1,01	30	1 ^{er}	Mintzberg	45/75
3	Koenig	45	70	0,99	28	10 ^{ème}	Teece	40/54
4	Weick	42	95	1,35	26	--	Prahalad	38/50
5	Martinet	41	65	0,92	25	7 ^{ème}	Simon	34/43
6	Prahalad	39	63	0,89	24	4 ^{ème}	Williamson	32/57
7	Hamel	38	57	0,81	24	11 ^{ème}	Martinet	32/52
8	March	36	71	1,01	22	13 ^{ème}	Doz	32/46
9	Simon	31	57	0,81	19	5 ^{ème}	Dussauge	30/56
10	Williamson	30	64	0,91	19	6 ^{ème}	Koenig	30/51
11	Van de Ven	29	44	0,62	18	--	Hamel	30/40
12	Miller	25	44	0,62	16	31 ^{ème}	Marchesnay	27/68
13	Freeman	24	35	0,50	15	--	March	25/42
14	Crozier	24	30	0,42	15	17 ^{ème}	Ramanantsoa	25/33
15	Friedberg	23	25	0,35	14	--	Garrette	24/43
16	Marchesnay	23	25	0,35	14	12 ^{ème}	Julien	23/58
17	Pfeffer	23	23	0,33	14	--	Crozier	22/27
18	Quinn	22	23	0,33	14	19 ^{ème}	Thiétart	22/25
19	Nelson	21	20	0,28	13	32 ^{ème}	Quinn	22/23
20	Teece	20	26	0,37	12	3 ^{ème}	Joffre	21/31
21	Desreumaux	20	24	0,34	12	--	Chandler	21/28
22	Le Moigne	19	31	0,44	12	--	Jacquemin	20/40
23	Morin	19	28	0,40	12	--	Ansoff	19/25
24	Avenier	19	25	0,35	12	--	Kogut	18/24
25	Wernerfelt	19	23	0,33	12	--	Lorange	18/18
26	Hannan	17	34	0,48	11	--	Harrigan	17/30
27	Burgelman	17	27	0,38	11	--	Winter	17/23
28	Eisenhardt	17	26	0,37	11	--	Rumelt	17/22
29	Pettigrew	17	26	0,37	11	--	Ohmae	17/21
30	Doz	17	23	0,33	11	8 ^{ème}	Jensen	16/37
	Total		1423	20,15				

Durant la période récente (1998-99), une double logique s'est mise en place. En premier lieu, la plupart des principaux auteurs cités au cours du début de la décennie continuent de l'être dans les toutes dernières conférences (Mintzberg, Porter, Prahalad, Martinet, Koenig). En second lieu, apparaissent, en tête de classement, des références nouvellement utilisées, quoiqu'anciennes pour la plupart (Weick, Vandeven, Freeman, etc.) et disparaître de nombreux autres (Dussauge, Ramanantsoa, Julien, Rumelt par exemple). L'évolution de la discipline peut alors se lire comme une dynamique de réminiscence et d'oubli, d'adoption et de rejet.

Les années 90-95 étaient très largement sous l'influence de Porter, référencé dans 87 articles sur 249 (soit 35 % des travaux publiés), les autres auteurs n'étant présents que dans près de 20 % des contributions. En revanche, la période récente (98-99) présente une structure plus équilibrée des principales références, Mintzberg, Porter, Koenig, Weick, Martinet, etc., étant cités dans environ un tiers des communications.

L'identification des auteurs les plus cités donne une information élémentaire de la structuration d'une discipline scientifique, mais comporte quelques limites. En effet, la référence aux travaux d'un chercheur a-t-elle pour objet de renforcer ceux de l'auteur citant ? S'inscrit-elle dans une controverse ? Relève-t-elle davantage de la forme que du fond de l'article de l'auteur citant (Callon, Courtial, Penan, 1993) ? Aussi, une seconde étape consiste à lier entre eux les principaux auteurs cités pour voir apparaître les rattachements intellectuels sous-jacents de la discipline à différentes écoles de pensée.

B – La structuration par courants

Le second volet consiste à se focaliser sur les co-citations entre les auteurs les plus fréquemment évoqués. L'indice d'inclusion (Callon, Law, Rip, 1986) rapporte le nombre de cooccurrences (R_{ij}) de deux auteurs (i et j) dans les bibliographies à l'occurrence la plus faible de l'un des deux auteurs (i ou j). En d'autres mots, un tel indice signale la probabilité conditionnelle de trouver un auteur (i) dans une bibliographie quand un autre (j) est cité. Par exemple, lors des conférences AIMS de 1998 et 1999, 42 articles citent Weick. Parmi ces 42 articles, 22 invoquent également Koenig. L'indice est donc de $22/42$, soit 52 %. Dans ce cas l'indice est élevé et suggère une relation fortement identifiée par les producteurs des communications à l'AIMS.

Dès 1996, Déry a proposé une structuration socio-historique du champ anglo-saxon de la stratégie, à partir de la constitution d'une base de données issue des 599 articles publiés dans le *Strategic Management Journal* au cours de la période 1980-1993 (Déry, 1996 ; Déry, 1997). Ici, l'analyse des auteurs cités s'appuie, en partie, sur le même principe de présentation arborescente. Deux schémas permettent de rendre compte de l'évolution de la recherche entre 1990 et 1999. Le schéma 3 figure l'arborescence identifiée entre 1990 et 1995 dans les bibliographies des 249 articles de revues francophones. Le schéma 4 informe sur la structuration dans les références des communications à l'AIMS en 1998 et 1999. Le réseau de cocitations des 30 premiers auteurs les plus fréquemment cités (présents dans au moins 10 % des articles) est construit en fonction du nombre d'articles citants (ici, cinq classes de fréquences ont été délimitées).

Schéma 3
Une représentation arborescente des auteurs le plus souvent cités (revues, 1990-1995)

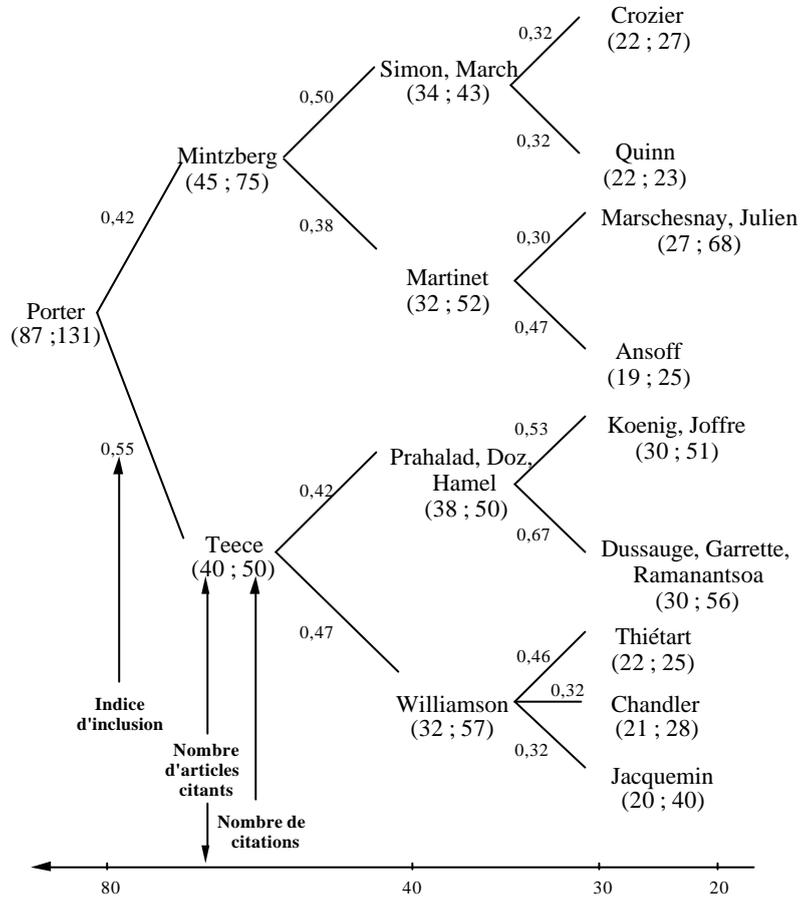


Schéma 4
Une représentation arborescente des auteurs le plus souvent cités
(AIMS, 1998-1999)

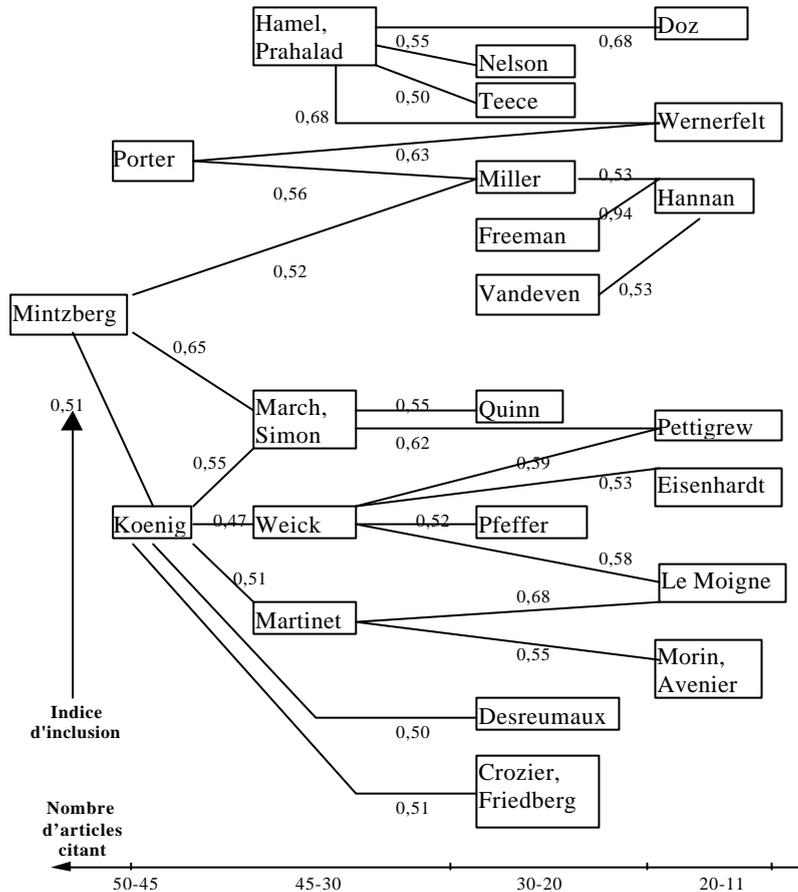


Tableau 5
Comparaison des deux bases de données

Spectre temporel	1990-1995	1998-1999
Nature des travaux	Articles de revues	Communications de conférences
Diversité	Sept revues francophones	Colloques AIMS
Nombre de références	10100 citations pour 7075 références	10245 citations pour 7061 références
Nombre de travaux	249 articles	161 communications

Malgré l'élaboration non homogène (tableau 5) des deux bases de données (dans le temps, dans l'espace et par la diversité des supports éditoriaux), la comparaison des résultats montre le double visage de la recherche en stratégie dans les années récentes : stabilité et changement. Plus important, le comparatif montre l'évolution au sein de l'AIMS vers une lecture qui intègre de manière plus significative qu'au début des années 90 les théories de l'organisation, notamment les apports de Weick, en réduisant la part consacrée aux lectures économiques. Sur la période antérieure, un clivage assez net existait entre deux visions de la stratégie :

- Sur les processus stratégiques, on retrouvait Mintzberg et le courant sociologique (Simon, March, Crozier et Quinn), allié à des apports francophones originaux, et plus particulièrement ceux de Martinet (épistémologie de la recherche en stratégie, processus collectif des acteurs dans la formation de la stratégie), ainsi que Julien et Marchesnay sur la PME, notamment sur l'influence des valeurs du dirigeant.
- Sur les contenus stratégiques, Teece était l'auteur central. L'arborescence recouvrait les deux dimensions soulignées par Déry pour la littérature du *Strategic Management Journal*, à savoir la théorie de la firme (Williamson, Chandler, Jacquemin) et les alliances stratégiques (Prahalad, Doz et Hamel ; Dussauge, Garrette et Ramanantsoa). Le rattachement de Thiétart, Koenig G et Joffre à ce courant sur les contenus stratégiques provenait de leurs travaux pionniers sur les alliances à la fin des années 1980 et de la place prépondérante de ce thème dans les articles francophones citant.

La recherche actuelle en stratégie, telle qu'elle ressort des conférences AIMS, reste largement clivée en deux conceptions de l'objet d'étude. Toute une veine considère la stratégie comme une "dynamique écologico-économique" (partie supérieure de l'arborescence), tandis qu'un courant la décrit comme une "construction socio-organisationnelle" (partie inférieure). Les auteurs du courant "organisationnel" sont assez peu cités avec les auteurs du courant "économique", Miller semblant être le dénominateur commun acceptable par les deux écoles de pensée. [Pour l'information complète, l'annexe 1 précise la totalité des indices d'inclusion entre les 30 premiers auteurs.]

Ces deux courants se subdivisent eux-mêmes en ramifications plus fines.

Dans l'espace "écologico-économique", Porter occupe toujours une place importante en nombre de citations, mais n'est plus le point central de la réflexion en stratégie, pas plus qu'il ne constitue le pivot de l'école économique, supplanté par Hamel et Prahalad.

L'espace "socio-organisationnel" présente, quant à lui, un tissage plus complexe. De Mintzberg et Koenig naissent trois grandes branches structurées respectivement par March et Simon, Weick, Martinet. Les relations identifiées sont ici plus nombreuses, plus équivoques. Cela suppose qu'actuellement, les chercheurs francophones en stratégie puisent dans les outils intellectuels fournis par ces auteurs et nourrissent leur réflexion en connectant ces différents apports.

Toutefois, la présentation proposée reste simplificatrice. Elle privilégie la trentaine d'auteurs les plus cités en focalisant l'attention sur leur seule identité individuelle. En raison du caractère interactif et multipolaire de l'évolution des connaissances, un tel point de vue semble réducteur. Rien ne permet de dire que les co-citations d'auteurs moins nombreuses soient pour autant moins significatives en matière de structuration d'un thème de recherche. Finalement, privilégier les seuls auteurs les plus cités surestime le clivage entre les deux grands courants de recherche en stratégie.

Conclusion

Nos travaux antérieurs sur la recherche en stratégie nous ont conduit à mettre en avant différentes dimensions dialogiques structurantes : contenu / processus, économie / sociologie / gestion, paradigmes / objets de recherche. L'examen de la dernière actualité

de la recherche académique francophone montre l'évolution sensible de notre discipline vers une plus grande prise en compte de phénomènes organisationnels et psychologiques, et la relaxe de fondements paradigmatiques économiques. Un affinement de cette première analyse passe par la constitution de réseaux de citations, susceptible de montrer le visage plus complexe de la science en train de se faire.

Bibliographie

Callon M., J.-P Courtial, H Penan (1993), *La scientométrie*. Paris : Que sais-je ?, PUF.

Callon, M., J. Law et A. Rip (éd.) (1986), *Mapping the Dynamics of Science and Technology*, Londres : Macmillan.

Déry, R. (1996), La structuration socio-historique du champ anglo-saxon de la stratégie, in *Actes de la journée de "Recherche en Gestion"*, FNEGE, Paris, p. 202-251.

Déry, R. (1997), Topographie épistémologique du champ de recherche en stratégie d'entreprise, *Management International*, vol. 2, n° 1, p. 11-18.

Latour, B. (1989), *La science en action.*, Paris : La Découverte.

Annexe 1

Matrice des indices d'inclusion entre les auteurs les plus fréquemment cités

Nb articles citant	1998-1999	Mintzberg	Porter	Koenig	Weick	Martinet	Prahalad	Hamel	March	Simon	Williamson	Van de Ven	Miller	Freeman	Crozier	Friedberg	Marchesnay	Pfeffer	Quinn	Nelson	Teece	Desreumaux	Lemoigne	Morin	Avenier	Wernerfelt	Hannan	Burgelman	Eisenhardt	Pettigrew
51	mintzberg																													
48	porter	.27																												
45	koenig	.51	.40																											
42	weick	.45	.36	.52																										
41	martinet	.49	.22	.51	.44																									
39	prahalad	.46	.49	.49	.44	.33																								
38	hamel	.47	.47	.45	.34	.32	.87																							
36	march	.61	.33	.56	.47	.50	.31	.28																						
31	simon	.52	.35	.55	.48	.48	.32	.26	.68																					
30	williamson	.17	.27	.27	.17	.07	.30	.33	.13	.20																				
29	vandeven	.34	.28	.41	.41	.28	.34	.31	.45	.38	.24																			
25	miller	.52	.56	.48	.48	.32	.32	.28	.48	.44	.12	.36																		
24	freeman	.38	.42	.25	.25	.21	.33	.38	.38	.33	.17	.46	.38																	
24	crozier	.46	.25	.54	.38	.46	.21	.21	.38	.38	.21	.29	.33	.25																
23	friedberg	.48	.26	.48	.35	.48	.17	.17	.39	.35	.13	.35	.30	.26	.87															
23	marchesnay	.26	.39	.39	.17	.30	.26	.26	.13	.22	.26	.17	.09	.04	.13	.09														
23	pfeffer	.35	.35	.39	.52	.17	.43	.30	.30	.26	.35	.43	.26	.35	.22	.17	.09													
22	quinn	.50	.32	.36	.32	.32	.32	.27	.55	.55	.23	.36	.41	.41	.14	.14	.05	.18												
21	nelson	.38	.33	.48	.33	.29	.52	.57	.43	.33	.29	.33	.24	.38	.14	.14	.05	.19	.29											
20	teece	.30	.45	.25	.15	.15	.40	.55	.25	.25	.30	.35	.30	.40	.15	.15	.05	.15	.15	.45										
20	desreumaux	.55	.45	.50	.35	.40	.40	.25	.35	.25	.10	.25	.20	.10	.20	.20	.25	.20	.20	.15	.05									
19	lemoine	.53	.42	.63	.58	.68	.11	.05	.63	.74	.11	.37	.32	.11	.37	.37	.26	.16	.32	.05	.11	.26								
19	morin	.42	.26	.37	.37	.53	.26	.21	.47	.37	.05	.11	.16	.05	.11	.11	.16	.00	.26	.00	.05	.16	.47							
19	avenier	.42	.47	.47	.37	.58	.26	.21	.42	.47	.16	.26	.21	.11	.32	.26	.16	.11	.32	.05	.21	.16	.47	.42						
19	wernerfelt	.21	.63	.47	.16	.11	.68	.68	.16	.16	.42	.16	.16	.21	.16	.11	.16	.16	.16	.42	.26	.21	.05	.05	.11					
17	hannan	.47	.53	.41	.35	.29	.35	.29	.53	.47	.06	.53	.53	.94	.29	.29	.06	.47	.41	.35	.29	.12	.12	.06	.12	.06				
17	burgelman	.47	.12	.47	.35	.35	.41	.47	.35	.18	.12	.29	.18	.18	.24	.18	.06	.18	.29	.24	.18	.12	.06	.18	.18	.06	.24			
17	eisenhardt	.59	.24	.29	.53	.29	.29	.29	.41	.24	.06	.35	.24	.18	.18	.24	.12	.12	.18	.12	.24	.29	.12	.12	.12	.06	.18	.18		
17	pettigrew	.65	.18	.53	.59	.47	.24	.24	.71	.53	.06	.41	.24	.24	.35	.29	.06	.12	.29	.18	.18	.06	.35	.18	.18	.00	.24	.29	.24	
17	doz	.35	.41	.41	.35	.12	.65	.71	.12	.12	.35	.35	.18	.12	.29	.24	.18	.24	.00	.18	.35	.24	.06	.06	.12	.29	.06	.18	.12	.29